

# Rapport de l'atelier InterAcademy portant sur :

---

## Meilleures pratiques pour les rôles consultatifs et la nomination des membres

---

Tenu à Trieste, Italie  
12-13 février 2009

the  
**INTERACADEMY PANEL**  
on international issues  
**iap**



Council of Canadian Academies  
Conseil des académies canadiennes

**Dans le présent document, le masculin est utilisé sans aucune  
discrimination et uniquement dans le but d'alléger le style.**

## Table des matières

Sommaire.....	4
Survol de l'atelier et de la structure du rapport.....	6
À propos de l'InterAcademy Panel.....	6
À propos du Conseil des académies canadiennes .....	6
L'évolution du rôle des académies des sciences .....	7
Nomination des membres : Pratiques exemplaires et orientations futures ....	7
Rayonnement des académies dans la société.....	10
Défis et possibilités d'initiatives multilatérales.....	11
Constatations préliminaires du sondage de l'IAP de ses académies membres .....	13
Le rôle consultatif des académies.....	13
Approches au processus d'évaluation .....	14
Intéresser les décideurs.....	15
Les 24 constatations dégagées dans le cadre de l'atelier.....	17

Annexe 1 : Ordre du jour

Annexe 2 : Liste des participants

Annexe 3 : Notices biographiques du conférencier et des modérateurs

Annexe 4 : Résultats de l'enquête électronique menée auprès des participants à l'atelier

Annexe 5 : Résultats préliminaires de l'enquête menée auprès des membres de l'IAP

Annexe 6 : Communications présentées dans le cadre de l'atelier



Chère collègue, cher collègue,

Merci de vous intéresser à l'Atelier sur les meilleures pratiques pour les rôles consultatifs et la nomination des membres. Cet événement est né d'un désir partagé de doter les académies d'un lieu de discussion et de partage tant de nos réussites que des défis que nous devons relever, et encore d'un désir de trouver des occasions de créer des collaborations internationales qui nous soient mutuellement bénéfiques. Ainsi, nous pourrions agir de façon concertée dans divers dossiers, dont l'engagement des décideurs par le biais de la consultation structurée par des procédures, les évaluations scientifiques, le processus d'attribution des subventions de recherche et la vulgarisation et la diffusion de l'information.

Ce premier atelier a connu un franc succès. Plusieurs initiatives intéressantes ont été mises en commun, de la mise sur pied d'une Académie des jeunes à des programmes d'enseignement des sciences aux enfants, au pairage de scientifiques. Non seulement les participants ont beaucoup appris de cet atelier, mais grâce à cette rencontre et aux occasions de réseautage qui y étaient aménagées, bon nombre de possibilités de collaborations et des sujets plus pointus pouvant faire l'objet de discussions internationales futures y ont été identifiés.

Nous aimerions remercier les délégués qui ont participé à l'atelier, soit en y présentant une communication qui a suscité la réflexion, soit en y alimentant les discussions. Nous souhaitons également remercier les personnes qui ont coordonné l'atelier, notamment Muthoni Karethi et Joanna Lacey de l'IAP, de même que Christina Stachulak et Eleanor Fast du Conseil des académies canadiennes. Nous remercions aussi Howard Alper, coprésident d'IAP, pour son soutien enthousiaste du projet et ses précieux conseils tout au long de l'organisation de l'événement. Nous sommes particulièrement reconnaissants envers Christina Stachulak, directrice de programme, Conseil des académies canadiennes, dont la patience et le dévouement ont été essentiels à la réussite de l'événement.

Nous espérons que ce rapport vous sera utile et nous nous réjouissons à l'idée de collaborer avec vous afin de faire fond sur les réussites de cet atelier. N'hésitez pas à communiquer avec [eleanor.fast@scienceadvice.ca](mailto:eleanor.fast@scienceadvice.ca) pour de plus amples renseignements ou si vous avez des questions ou des commentaires.

Veuillez agréer nos salutations les plus cordiales.



Mohamed Hassan  
Directeur général  
InterAcademy Panel



Peter J. Nicholson  
Président  
Conseil des académies canadiennes



## Sommaire

Le Conseil des académies canadiennes ([www.sciencepourlepublic.ca](http://www.sciencepourlepublic.ca)) et l'InterAcademy Panel (IAP) ([www.interacademies.net](http://www.interacademies.net)) ont organisé conjointement un atelier portant sur les pratiques exemplaires relativement aux rôles consultatifs et à la nomination des membres. Cet atelier, qui s'est tenu au Secrétariat de l'IAP à Trieste, en Italie, les 12 et 13 février 2009, a réuni plus de 60 participants de 43 pays et de cinq continents<sup>1</sup>, venus discuter de problématiques et de défis qu'ont en commun les sociétés savantes. Les séances ont porté sur la communication avec la société, l'obtention de l'engagement des décideurs, la nomination des membres, les rôles consultatifs et les différentes approches au processus d'évaluation.

Les délégués présents représentaient certaines des académies les plus établies et prestigieuses, comme The Royal Society (Royaume-Uni), l'Académie allemande des sciences Leopoldina (Allemagne) et The National Academies (États-Unis). Ils représentaient également des académies émergentes, comme celles du Zimbabwe, du Soudan, du Tadjikistan et du Monténégro. L'atelier a mis en lumière le fait que malgré d'importants écarts sur le plan des ressources et du personnel dont elles disposent, les académies, où qu'elles se situent dans le monde, ont un mandat et des défis similaires, dont la contribution des jeunes aux activités des académies, la diversification de leurs membres et les meilleures façons de communiquer les résultats de la science et d'engager les décideurs. En mettant l'accent sur les principales leçons qu'ont permis de dégager les discussions, 24 recommandations ont été formulées dans le but d'encadrer les « prochaines étapes » potentielles. Celles-ci sont détaillées dans le rapport qui suit. Les messages clés que l'on peut tirer de l'atelier sont les suivants :

- **L'IAP devrait considérer lancer un projet d'envergure sur la communication de la science.**
- **L'IAP est bien positionnée pour jouer un rôle de coordination permettant de forger et de tisser davantage de liens entre les académies et les jeunes scientifiques. La première étape de ce processus serait de rassembler et de diffuser systématiquement des renseignements sur les développements scientifiques sur la scène internationale, et de faire fond sur les initiatives à succès, dont la diffusion de renseignements sur les jeunes académies.**
- **Les académies ont un rôle à jouer dans la promotion de l'enseignement scientifique en milieu scolaire. Il existe bon nombre de projets de rayonnement qui pourraient être adaptés puis repris par d'autres académies.**
- **À l'heure actuelle, les priorités des différentes académies sont mal comprises. Ces renseignements (qui pourraient être colligés par le biais d'un sondage continu), pourraient être, pour la coordination régionale et internationale, d'une valeur inestimable.**
- **Les académies doivent toutes relever d'importants défis en ce qui a trait à l'engagement des décideurs. Comme point de départ, toutes les rencontres et événements de l'IAP, de même que l'ensemble des événements organisés par les différentes académies, devraient accueillir non seulement des participants, mais également des responsables de l'élaboration de politiques.**

---

<sup>1</sup> Voir l'Annexe 2 pour la liste complète des participants.



- **La valeur des avis scientifiques que produisent les académies est intrinsèquement liée à l'indépendance de ces sociétés savantes; il s'ensuit que cette indépendance doit à tout prix être protégée.**
- **Les académies sont toutes aux prises avec la question de la définition des indicateurs les plus probants et actuels de l'excellence – de la véritable excellence. Les académies doivent en outre veiller à faire preuve de discernement afin que soient évalués les « bons » éléments.**



## Survol de l'atelier et de la structure du rapport

L'Atelier sur les meilleures pratiques pour les rôles consultatifs et la nomination des membres, d'une durée d'une journée et demie, comprenait huit séances. Chaque séance comptait d'une à quatre communications, lesquelles étaient suivies d'une période de discussion dirigée. L'ordre du jour de l'atelier figure à l'Annexe 1 du présent rapport. Le compte rendu qui suit est un survol des points saillants et des principales conclusions de chacune des séances. Ce rapport peut être lu parallèlement avec le diaporama qui figure à l'Annexe 6. Ce montage de diapositives brosse un tableau plus détaillé de plusieurs des communications; l'ordre de présentation correspond à l'ordre dans lequel elles ont été présentées pendant l'événement<sup>2</sup>. Pour de plus amples détails ou pour obtenir des précisions sur le déroulement de l'atelier ou encore sur le contenu de ce rapport, veuillez communiquer avec [eleanor.fast@scienceadvice.ca](mailto:eleanor.fast@scienceadvice.ca).

## À propos de l'InterAcademy Panel

L'InterAcademy Panel (IAP), un réseau global d'académies nationales des sciences fondé en 1993, a pour principal mandat d'aider ses académies membres à jouer auprès des citoyens et des gouvernements un rôle consultatif sur des enjeux internationaux de nature scientifique. L'IAP soutient notamment les jeunes académies de moindre envergure dans l'atteinte de ces objectifs. Grâce aux liens de communication et aux réseaux que génèrent les activités de l'IAP, les académies pourront chacune rehausser leur profil dans la société et accroître leur influence auprès des décideurs. Veuillez vous rendre au site [www.interacademies.net](http://www.interacademies.net) pour de plus amples renseignements sur l'IAP.

## À propos du Conseil des académies canadiennes

Le Conseil des académies canadiennes (CAC) est un organisme sans but lucratif, indépendant du gouvernement, mandaté pour évaluer l'état des connaissances scientifiques d'enjeux clés des politiques publiques. Les trois membres fondateurs du Conseil sont la Société royale du Canada : Les Académies canadiennes des arts, des lettres et des sciences, l'Académie canadienne des sciences de la santé et l'Académie canadienne du génie. Le Conseil est indépendant du gouvernement du Canada, bien qu'en 2005, il ait reçu du gouvernement fédéral une subvention de lancement unique de l'ordre de 30 millions de dollars destinée à financer le fonctionnement de base de l'organisme jusqu'en 2015.

En tant qu'organisme nouvellement constitué, le Conseil a consacré beaucoup de temps à observer le fonctionnement d'autres académies tout en développant et en peaufinant ses propres processus d'évaluation. Conscient de la chance qu'ont les académies d'apprendre l'une de l'autre, le Conseil a coopéré avec l'IAP à l'organisation de cet atelier. Veuillez vous rendre au site Internet [www.sciencepourlepublic.ca](http://www.sciencepourlepublic.ca) pour en apprendre davantage sur le Conseil des académies canadiennes.

---

<sup>2</sup> Les participants n'ont pas tous eu recours à des diapositives.



## L'évolution du rôle des académies des sciences

Modérateur Arto Mustajoki, professeur et président, Académie finlandaise des sciences et des lettres

Conférencier Paulo de Goes, directeur du bureau international, Académie brésilienne des sciences; directeur associé, InterAcademy Council

Cette séance inaugurale a permis de brosser une vue d'ensemble de l'histoire des académies des sciences, de l'évolution de leurs rôles et de la croissance d'organismes-cadres régionaux et internationaux. Les éléments clés d'une académie des sciences ont été identifiés ainsi :

- la nomination de ses membres est perçue comme étant un honneur national ou international prestigieux;
- la capacité de l'organisme et de ses membres d'être une source d'avis scientifiques auprès de son gouvernement, sur des questions d'envergure nationale, régionale ou internationale; et,
- la capacité de l'organisme de représenter la communauté scientifique de son pays auprès d'organismes internationaux.

Le succès d'une académie repose de plus en plus sur le rôle que joue celle-ci dans l'arène publique. S'y ajoutent les jauges de succès traditionnelles telles la qualité de son expertise scientifique, la crédibilité des processus de nomination des membres, et l'attention qu'elle accorde aux questions d'indépendance et d'éthique.

Cette séance a permis de dégager les points suivants :

- 1. Les académies sont des établissements fortement ancrés dans la tradition.**
- 2. L'envergure, la forme et le mandat des académies peuvent varier, mais l'indépendance de ces sociétés savantes est le pilier sur lequel repose leur rôle dans la société.**
- 3. Un monde en perpétuelle évolution exige que le rôle des académies soit constamment redéfini. Par ailleurs, les académies sont de plus en plus appelées à jouer un rôle consultatif.**
- 4. La reconnaissance gouvernementale des académies, confirmée dans la législation, est l'élément qui distingue celles-ci des organisations non gouvernementales (ONG) auto-organisées.**

## Nomination des membres : Pratiques exemplaires et orientations futures

Modérateur Ahmad Mohammed El Hassan, président, Académie nationale soudanaise des sciences



- Conférenciers<sup>3</sup> Narinder Kumar Gupta, premier vice-président, Académie nationale indienne des sciences
- Hans Hilgenkamp, Académie des jeunes de l'Académie royale néerlandaise des arts et des sciences; jeune scientifique de l'IAP; Forum économique mondial 2008
- Roderick Macdonald, président élu, SRC : Les Académies canadiennes des Arts, des lettres et des sciences

Il est reconnu qu'une distinction décernée par une académie est un des honneurs les plus prestigieux que puisse mériter un chercheur. Les procédures de mise en candidature visent la nomination des récipiendaires de prix de carrière en recherche et en mission professorale; les jalons d'évaluation sont en majeure partie fondés sur le dossier de publications.

Cette séance diversifiée a permis de se pencher sur les procédures dont se sont dotées les académies pour encadrer la nomination et l'élection de leurs membres, ainsi que la façon dont ces procédures peuvent influencer sur le type de nomination. Une bonne part de la discussion a porté sur les façons d'interpeller les jeunes chercheurs. M. Hilgenkamp a décrit les premières années de l'Académie néerlandaise des jeunes. Cette institution, modelée sur l'Académie allemande des jeunes, a été fondée en 2005 et compte 40 membres votants. Dix nouveaux membres sont élus chaque année et les nominations sont d'une durée de cinq ans. En général, les nouveaux membres sont admis à l'intérieur d'une période de dix ans suivant l'achèvement de leurs études doctorales. Plusieurs académies se sont montrées fort intéressées à prendre part à la notion d'académie des jeunes, puisqu'il s'agit d'une porte d'entrée à leur propre établissement. La question du rôle que peuvent jouer les jeunes académiciens qui avaient terminé leur mandat de cinq ans, mais qui, de par leur expertise et leur enthousiasme, avaient encore beaucoup à offrir à leur académie, a été abordée. D'autres façons de faire participer les jeunes chercheurs ont été mises de l'avant : à titre d'exemple, M. Gupta a affirmé qu'en Inde, entre 15 et 20 prix annuels étaient décernés à de jeunes scientifiques (de moins de 35 ans).

M. Macdonald a décrit la façon dont la SRC a été restructurée en 2005 dans le but d'assurer une certaine diversité dans la nomination des membres, non seulement sur le plan de l'âge, mais aussi du sexe et de la langue des récipiendaires, bien que ces changements ne se soient pas encore traduits par d'importants changements dans la composition des membres. L'importance d'élaborer des critères de sélection appropriés et leur recours systématique ont également fait l'objet de discussions, comme l'a été la question de l'inertie inhérente au fait que les membres des comités de nomination ont tendance à attribuer ces prix à des chercheurs dont le profil rappelle le leur. L'initiative de diversification de la SRC n'est pas considérée comme une forme d'« action positive », mais plutôt comme un effort concerté pour élargir le bassin de candidats qualifiés.

La nécessité de trouver des façons de reconnaître les scientifiques et les chercheurs œuvrant dans des domaines interdisciplinaires a été abordée; tant l'académie indienne que l'académie canadienne ont fait état des efforts consentis pour reconnaître et récompenser l'interdisciplinarité. Un autre sujet ayant fait l'objet de discussions était les défis auxquels sont confrontées les académies relativement au nombre fixe de

---

<sup>3</sup> Le jeune scientifique de l'IAP Tilman Brück, Académie allemande des jeunes, Forum économique mondial 2008, devait participer à cette séance, mais n'a malheureusement pas pu y assister.



membres : d'aucuns ont affirmé que certaines académies font face à des défis encore plus prononcés dans l'atteinte de leurs objectifs de diversité, en raison du roulement limité. Sur ce point, M. Gupta a expliqué que l'Académie indienne limite à 1 000 le nombre de bourses attribuées à des boursiers vivants, et à 30 par année les nouvelles nominations.

La séance a permis de dégager les points suivants :

- 5. Le mérite scientifique doit demeurer le principal critère d'attribution de bourses de recherche.**
- 6. Les académies PEUVENT modifier la façon dont les boursiers sont nommés afin d'injecter du « sang nouveau », dont les jeunes chercheurs, les disciplines émergentes (y compris les sciences sociales), et une diversité accrue sur les plans linguistique, ethnique, social et entre les sexes.**
- 7. La mise sur pied d'une académie des jeunes est une façon d'intéresser les nouveaux scientifiques à une académie plus établie, tout en dotant ces jeunes scientifiques d'une arène où ils peuvent faire entendre leur voix. Une académie des jeunes a également le potentiel de revitaliser l'académie classique à laquelle elle est affiliée.**



## Rayonnement des académies dans la société

Modérateur Moneef Zou'bi, directeur général, Académie des sciences du monde islamique

Conférenciers Jorge Allende, coordonnateur du programme d'enseignement des sciences de l'IAP à l'Académie chilienne des sciences

Shelley Peers, gestionnaire de l'éducation et de la sensibilisation du public, Académie australienne des sciences; directrice générale de *Primary Connections*

Howard Alper, coprésident et secrétaire aux affaires étrangères de l'IAP; SRC : Les Académies canadiennes des Arts, des lettres et des sciences

Cette séance a permis d'explorer le rôle des académies dans l'engagement du public relativement aux sciences et à la promotion des sciences dans la société. Les deux premières communications de la séance ont porté sur des programmes primés visant à intéresser les enfants d'âge scolaire à la science. M. Allende a décrit un programme chilien faisant la promotion de l'enseignement des sciences fondé sur l'enquête, lequel bénéficie du généreux soutien d'organismes chiliens aussi bien qu'étrangers, et qui a réussi à rehausser le profil de l'Académie et à le rendre davantage pertinent auprès des décideurs. En guise d'exemple, M. Allende précisait que le Congrès lesavait invité à se présenter devant lui, à la suite de l'engouement prononcé des élèves pour la science, qui ont affirmé que la science était leur matière préférée.

M<sup>me</sup> Peers a offert un aperçu d'un partenariat conclu entre l'Académie australienne des sciences et le gouvernement australien visant le programme intitulé *Primary Connections: linking science with literacy*. Ce programme comprend un volet de formation professionnelle ainsi que des ressources pédagogiques appuyant l'éducation scientifique fondée sur la recherche. Le programme a bénéficié de financement considérable, a reçu plusieurs prix d'éducation et offre un moyen d'interpeller les plus hautes instances gouvernementales. L'Académie australienne se prépare à présenter l'initiative *Primary Connections* à un public international et les académies pourront sans doute apprendre de l'expérience australienne.

M. Alper a décrit plusieurs méthodes auxquelles peut avoir recours la SRC pour s'adresser à la société, y compris une série de conférences présentées en collaboration avec les municipalités, des petits-déjeuners pour parlementaires (intitulés Bacon and Eggheads), l'ajout d'une adhésion institutionnelle par laquelle les universités contribuent aux affaires et au soutien financier de l'académie, et l'ouverture de bureaux régionaux. L'engagement d'un groupe consultatif de parties intéressées a constituer un premier pas dans la mise en place de plusieurs de ces réformes.

Pendant la discussion, les relations médiatiques ont été identifiées comme étant un défi de taille pour les académies. Il a été proposé que l'IAP joue un rôle d'avant-plan dans l'élaboration de pratiques exemplaires dans ce domaine, qu'il organise un atelier ou un autre type d'événement sur les relations avec les médias, et de conclure des partenariats avec des organismes internationaux, comme la Fédération mondiale des journalistes scientifiques.

Cette session a permis de dégager les points suivants :



8. **L'enseignement scientifique est une activité de rayonnement clé que doivent appuyer les académies des sciences. Certaines académies se sont dotées de programmes d'enseignement efficaces, lesquels pourraient être adaptés et mis sur pied dans d'autres pays.**
9. **Les académies ne peuvent pas s'attendre à ce qu'elles joignent l'ensemble de la population par l'entremise de leurs activités de rayonnement. Il existe une gamme d'approches pertinentes, mais le rayonnement est plus efficace lorsqu'il cible des tranches précises de la population au moyen de sujets spécifiques identifiés en fonction du groupe ciblé.**
10. **Les médias doivent être informés des activités des académies afin de pouvoir en assurer une couverture médiatique efficace; or, la visibilité des académies et de ses activités est présentement un point faible. Il est proposé que l'IAP cherche à établir des liens avec la Fédération mondiale des journalistes scientifiques.**

## Défis et possibilités d'initiatives multilatérales

Modérateur Christopher Chetsanga, président, Académie zimbabwéenne des sciences

Conférenciers John Campbell, directeur exécutif, InterAcademy Council

Volker ter Meulen, président, EASAC – Conseil consultatif européen des académies de sciences; Académie allemande des sciences Leopoldina

Simon Schwartzman, Académie brésilienne des sciences

Plusieurs initiatives multilatérales ont été présentées dans le cadre de cette séance, dont certaines étaient menées par une académie et d'autres, par des intervenants autres, mais dont la participation de l'Académie assurait une crédibilité importante et ouvrait des portes.

L'IAP chapeaute plusieurs initiatives multilatérales et régionales, dont la Fédération asiatique des académies des sciences (FASAS), la Fédération européenne des académies nationales de sciences et de sciences humaines, ou All European Academies (ALLEA), le Réseau des académies des sciences africaines (NASAC), EASAC – Conseil consultatif européen des académies de sciences, l'Association des académies de sciences d'Asie (AASA) et l'Union scientifique des Caraïbes (CSU). Celles-ci sont toutes observatrices des activités de l'IAP.

Cette session a permis de constater que les initiatives multilatérales qui lient entre elles les académies d'une région donnée peuvent servir de mécanismes permettant de rehausser et de formaliser l'interaction avec les organismes responsables des politiques dans cette région. L'EASAC, par exemple, a été créée pour permettre aux académies de travailler de concert pour mieux remplir leur rôle consultatif auprès de la Commission européenne, ainsi que des présidences et des parlements européens. Pour sa part, le Réseau interaméricain des académies de sciences (IANAS) collabore avec des organismes comme l'Organisation des États américains, la Banque interaméricaine de développement et le Marché commun des Caraïbes.



La publication des rapports de l'IAC est mondiale, mais cette organisation dépend du soutien des nations pour en assurer les répercussions. Le rôle de l'IAP dans la diffusion et la promotion des rapports de l'IAC a également été mis en évidence.

Cette séance a permis de dégager les points suivants :

- 11. L'engagement des décideurs revêt une grande importance dans les initiatives multilatérales, que celles-ci soient ou non menées par les académies.**
- 12. L'IAP et ses académies membres ont un rôle à jouer dans la coordination d'initiatives multilatérales et dans la promotion efficace des rapports.**
- 13. Les académies ont tout intérêt à se tenir au courant du travail en cours et du travail achevé des autres académies.**



## Constatations préliminaires du sondage de l'IAP de ses académies membres

Modérateur Soordursun Jugessur, président, Académie mauricienne des sciences et de la technologie

Conférencier Sergio Pastrana, secrétaire aux affaires étrangères, Académie cubaine des sciences; président, comité d'adhésion de l'IAP

En mars 2008, l'IAP a effectué un sondage auprès de ses membres afin d'en apprendre davantage sur leur structure, leurs activités, leur rôle consultatif et leurs procédures. Ce sondage a dégagé des constatations préliminaires. À ce jour, 59 réponses ont été reçues et M. Pastrana a expliqué qu'une fois les 100 réponses reçues, un rapport complet sera produit et diffusé. L'objectif est de créer une ressource décrivant un ensemble de données normalisées en provenance de chaque académie membre de l'IAP (de deux à quatre pages par académie). Il s'agira du premier ensemble exhaustif de données présentant des renseignements sur chacune des académies membres. M. Pastrana a lancé un appel aux académies n'ayant pas encore effectué le sondage de le faire dans les meilleurs délais. Les principales conclusions de cette session étaient les suivantes :

**14. Les résultats du sondage permettront d'uniformiser les renseignements disponibles sur chacune des académies.**

**15. Jusqu'à présent, les enquêtes sur les académies étaient rares. Le travail actuel est un bon point de départ et servira donc de plateforme pour tout travail à venir.**

## Le rôle consultatif des académies

Modérateur Andrzej Gorski, vice-président, Académie polonaise des sciences

Conférenciers John Boright, directeur exécutif, Affaires internationales, US National Academy of Sciences

Sergio Pastrana, secrétaire aux affaires étrangères, Académie cubaine des sciences; président, comité d'adhésion de l'IAP

Ruth Cooper, conseillère supérieure en politiques, The Royal Society, U.K.

Les académies tiennent divers rôles consultatifs. Les réponses à un sondage pré-atelier (voir l'Annexe 4) ont montré que 77 p. 100<sup>4</sup> des répondants produisent des déclarations, et que 85 p. 100<sup>5</sup> effectuent des évaluations approfondies de questions scientifiques. Il n'en demeure pas moins que les ressources financières comme le nombre d'effectifs affectés aux tâches venant soutenir le rôle consultatif varient énormément.

Dans le cadre de cette séance, les académies américaine, britannique et cubaine ont décrit leurs mandats respectifs de longue date ainsi que leur façon d'aborder leur rôle consultatif. M. Boright a décrit la place qu'occupent les académies nationales au sein de la nouvelle administration américaine, alors que M. Pastrana a détaillé l'interaction de longue date de l'Académie cubaine avec le président cubain et son équipe.

<sup>4</sup> 20 des 26 répondants à cette question.

<sup>5</sup> 22 des 26 répondants à cette question.



La demande pour les évaluations scientifiques provenant de la Royal Society (Royaume-Uni) est telle qu'un groupe consultatif en matière de politiques a été mis sur pied afin d'établir les priorités. Ainsi, ils ont pu répondre, en l'espace de trois mois, à 7 des 22 demandes. L'accent a été mis sur le fait qu'une relation solide avec les décideurs était un élément clé de l'efficacité des efforts visant à dispenser des avis scientifiques.

Cette séance a permis de dégager les points suivants :

- 16. Il importe de maintenir une relation avec les décideurs pendant tout le processus afin que les académies aient un ascendant quelconque.**
- 17. Chacune des académies membres de l'IAP devrait disposer d'un site Internet pour assurer la transparence et la visibilité (il a été noté que les académies établies seraient peut-être en mesure d'offrir un soutien aux autres, sur ce point).**
- 18. Il a été suggéré qu'un atelier organisé par l'IAP sur la prestation d'avis scientifiques soit tenu en Afrique afin de rehausser le profil du rôle clé que peuvent jouer les académies en tant que source d'évaluations scientifiques indépendantes et factuelles pouvant alimenter le processus décisionnel gouvernemental.**
- 19. Le processus de réalisation de rapports offre aux jeunes, aux décideurs et aux autres intervenants des occasions inédites de contribuer à ce processus (en tant que jurés ou dans des rôles consultatifs ou d'évaluation, etc.).**

## Approches au processus d'évaluation

Modérateur      Juan Asenjo, vice-président et agent au service extérieur, Académie chilienne des sciences

Conférenciers    Roseanne Diab, cadre exécutif, Académie sud-africaine des sciences  
Peter Nicholson, président, Conseil des académies canadiennes

Cette séance a passé en revue deux processus d'évaluation. Tous deux ont été inspirés par le modèle qu'ont adopté les US National Academies, qui consiste en la formation de comités d'experts par le biais d'un processus d'évaluation par les pairs et une politique de dépôt des rapports auprès du bailleur de fonds (dans la plupart des cas, le gouvernement), les excluant de la rédaction des rapports. En règle générale, ces rapports sont déposés quelques semaines avant qu'on ne les rende publics, et ce, pour donner suffisamment de temps aux partenaires pour développer leurs outils de communication. De plus amples détails sur ce processus d'évaluation se trouvent dans les présentations de l'Annexe 6. Ce type d'évaluation comporte certains risques pour les bailleurs de fonds, puisque celui-ci ne peut contrôler les résultats présentés dans les rapports; or, il assure l'objectivité, l'indépendance, la qualité des avis et la crédibilité aux yeux du public.

Pendant cette séance, la question des sources de financement des projets d'évaluation a été identifiée comme étant problématique. Le fonctionnement du Conseil des académies canadiennes est principalement assuré par une subvention de lancement de dix ans, versée par le gouvernement du Canada, alors que d'autres académies effectuent des évaluations au moyen de fonds versés pour financer des projets précis, ou encore elles



puisent dans les fonds privés de l'académie. Le sondage en ligne a également permis de constater une grande diversité dans le type de financement employé pour financer les évaluations.<sup>6</sup>

Cette séance a permis de dégager les points suivants :

**20. De rigoureux processus d'évaluation par les pairs sont essentiels pour assurer des évaluations de qualité qui soient fondées sur les faits.**

**21. Même lorsqu'elles sont fondées sur un modèle établi, de petites variations doivent être apportées au processus afin d'adapter le cadre à la taille de l'institution, au contexte et au niveau de consensus nécessaire.**

## Intéresser les décideurs

Modérateur      Gunnar Öquist, secrétaire permanent, Académie royale suédoise des sciences

Conférenciers    Tanveer Naim, expert-conseil, COMSTECH, Pakistan

Philippe Galiay, Commission européenne

Tarek Hussein, président, Académie égyptienne de recherche scientifique et de technologie

Tracey Elliot, cadre dirigeant, International, Centre des politiques scientifiques, The Royal Society, U.K.

Il est nécessaire de susciter l'intérêt des décideurs pour que les fonctions consultatives soient véritablement prises en compte et qu'elles soient pertinentes. Les décideurs sont sollicités de toutes parts et il peut être difficile d'intéresser le public au travail qui se fait au sein des académies.

Lors de la séance, cette question a été abordée de différentes façons et l'apport précieux de deux représentants du milieu non académique a été fort apprécié. M<sup>me</sup> Elliott et M. Galiay ont décrit des programmes de pairage de scientifiques et de membres du Parlement du Royaume Uni (ou d'un membre du Parlement européen), dans le cadre desquels un député passe un certain temps dans le laboratoire d'un scientifique avant que les rôles soient inversés et que le scientifique suive le député pendant un laps de temps prédéterminé. De cette façon, non seulement le député apprend-il à mieux connaître les rouages de la science, mais le scientifique apprend à mieux s'adresser aux décideurs.

La crédibilité des académies est la pierre angulaire de l'engagement des décideurs et il est nécessaire d'asseoir celle-ci sur des fondements durables, à long terme. M. Hussein a mis en lumière le fait que les décideurs doivent se sentir parties prenantes du dialogue, lorsque des avis scientifiques leur sont soumis. La nécessité de faire preuve de « diplomatie discrète » par le biais de réseautage et d'autres activités a été soulevée par M<sup>me</sup> Elliott dans le cadre de son exposé et a été repris pendant la période de discussion.

Intéresser les décideurs est un défi que les académies doivent sans cesse relever, et il n'y a aucune solution facile. Cependant, tous ont convenu que cet engagement est

---

<sup>6</sup> Voir l'Annexe 4.



essentiel pour assurer la pertinence et la prise en compte des avis scientifiques formulés par les académies. Il faut soutenir les scientifiques qui tentent de parfaire leurs compétences d'experts-conseils, puisqu'il y a présentement pénurie de conseillers scientifiques. Cela exige une formation qui soit aussi rigoureuse que toute autre activité académique. Cette séance a permis de dégager les points suivants :

- 22. L'IAP devrait considérer l'élaboration d'une « boîte à outils » constituée de stratégies et d'approches conçues pour intéresser et interpeller les décideurs.**
- 23. Le pairage député-scientifique est probant et pourrait être mis sur pied dans d'autres pays.**
- 24. Les académies ont intérêt à être bien avisées sur le plan politique, à se servir d'une gamme de moyens pour interpeller les décideurs et à tirer profit de toutes les occasions possibles, y compris la « diplomatie discrète », afin de faire en sorte que la voix de la science se fasse entendre autour de toutes les tables décisionnelles.**



## Les 24 constatations dégagées dans le cadre de l'atelier

1. Les académies sont des institutions fortement ancrées dans la tradition.
2. L'envergure, la forme et le mandat des académies peuvent varier, mais l'indépendance de ces sociétés savantes est le pilier sur lequel repose leur rôle dans la société.
3. Un monde en perpétuelle évolution exige que le rôle des académies soit constamment redéfini. Par ailleurs, les académies sont de plus en plus appelées à jouer un rôle consultatif.
4. La reconnaissance gouvernementale des académies, confirmée dans la législation, est l'élément qui distingue celles-ci des organisations non gouvernementales (ONG) auto-organisées.
5. Le mérite scientifique doit demeurer le principal critère d'attribution de bourses de recherche.
6. Les académies PEUVENT modifier la façon dont les boursiers sont nommés afin d'injecter du « sang nouveau », dont les jeunes chercheurs, les disciplines émergentes (y compris les sciences sociales), et une diversité accrue sur les plans linguistique, ethnique, social et entre les sexes.
7. La mise sur pied d'une académie des jeunes est une façon d'intéresser les nouveaux scientifiques à une académie plus établie, tout en dotant ces jeunes scientifiques d'une arène où ils peuvent faire entendre leur voix. Une académie des jeunes a également le potentiel de revitaliser l'académie classique à laquelle elle est affiliée.
8. L'enseignement scientifique est une activité de rayonnement clé que doivent appuyer les académies des sciences. Certaines académies se sont dotées de programmes d'enseignement efficaces, lesquels pourraient être adaptés et mis sur pied dans d'autres pays.
9. Les académies ne peuvent pas s'attendre à ce qu'elles joignent l'ensemble de la population par l'entremise de leurs activités de rayonnement. Il existe une gamme d'approches pertinentes, mais le rayonnement est plus efficace lorsqu'il cible des tranches précises de la population au moyen de sujets spécifiques identifiés en fonction du groupe ciblé.
10. Les médias doivent être informés des activités des académies afin de pouvoir en assurer une couverture médiatique efficace; or, la visibilité des académies et de ses activités est présentement un point faible. Il est proposé que l'IAP cherche à établir des liens avec la Fédération mondiale des journalistes scientifiques.
11. L'engagement des décideurs revêt une grande importance dans les initiatives multilatérales, que celles-ci soient ou non menées par les académies.
12. L'IAP et ses académies membres ont un rôle à jouer dans la coordination d'initiatives multilatérales et dans la promotion efficace des rapports.
13. Les académies ont tout intérêt à se tenir au courant du travail en cours et du travail achevé des autres académies.



14. Les résultats du sondage permettront d'uniformiser les renseignements disponibles sur chacune des académies.
15. Jusqu'à présent, les enquêtes sur les académies étaient chose rare. Le travail actuel est un bon point de départ qui servira de plateforme au travail à venir.
16. Il importe de maintenir une relation avec les décideurs pendant tout le processus afin que les académies aient des répercussions quelconques.
17. Chacune des académies membres de l'IAP devrait disposer d'un site Internet pour assurer la transparence et la visibilité (il a été noté que les académies établies seraient peut-être en mesure d'offrir un soutien aux autres, sur ce point).
18. Il a été suggéré qu'un atelier organisé par l'IAP sur la prestation d'avis scientifiques soit tenu en Afrique afin de rehausser le profil du rôle clé que peuvent jouer les académies en tant que source d'évaluations scientifiques indépendantes et factuelles pouvant alimenter le processus décisionnel gouvernemental.
19. Le processus de réalisation de rapports offre aux jeunes, aux décideurs et aux autres intervenants des occasions inédites de contribuer à ce processus (en tant que jurés ou dans des rôles consultatifs ou d'évaluation, etc.).
20. De rigoureux processus d'évaluation par les pairs sont essentiels pour assurer des évaluations de qualité qui soient fondées sur les faits.
21. Même lorsqu'elles sont fondées sur un modèle établi, de petites variations doivent être apportées au processus afin d'adapter le cadre à la taille de l'institution, au contexte et au niveau de consensus nécessaire.
22. L'IAP devrait considérer l'élaboration d'une « boîte à outils » constituée de stratégies et d'approches conçues pour intéresser et interpeller les décideurs.
23. Le pairage député-scientifique est probant et pourrait être mis sur pied dans d'autres pays.
24. Les académies ont intérêt à être bien avisées sur le plan politique, à se servir d'une gamme de moyens pour interpeller les décideurs et à tirer profit de toutes les occasions possibles, y compris la « diplomatie discrète », afin de faire en sorte que la voix de la science se fasse entendre autour de toutes les tables décisionnelles.

